

PASTORALE ET CATÉCHÈSE

Quand Jésus appelle Lazare il appelle aussi la foule

DOSSIER D'ANIMATION



La résurrection de Lazare
Jn 11, 1-45

QUAND JÉSUS APPELLE LAZARE, IL APPELLE AUSSI LA FOULE



HISTOIRE DE VIE

- Une fois par an, nous invitons les familles endeuillées à passer une journée à Europa Park, expliquent les aumôniers catholiques et protestants du parc d'attraction allemand.

Ce n'est pas évident de reprendre goût à la vie après le décès de quelqu'un de proche. Les aumôniers guident les familles sur des sentiers un peu à l'écart de la foule. Le groupe s'arrête devant une sculpture avec une énorme boule en granite qui pèse plus d'une tonne.

- Essayez de faire bouger la boule, demande l'aumônier.

Quelques téméraires s'y risquent, mais, même en joignant leurs forces, personne n'est en mesure de rouler la pierre. Puis l'aumônier actionne la fontaine. Une fine couche d'eau recouvre maintenant la boule massive.

- Regardez, dit l'aumônier et juste avec un doigt il fait tourner la boule. Un à un les visiteurs font de même.

Et effectivement, grâce à l'eau et un peu de physique (on appelle ce type de fontaine « une boule Galilée »), même un enfant parvient à déplacer le poids de la boule.

Que nous apprend cette expérience ? Peut-être ceci : même lorsque des situations semblent insurmontables, elles peuvent changer, à condition de trouver ce qui permet de faire bouger. Pas besoin d'exploits grandioses, un simple filet d'eau peut suffire. L'aumônier demande :

- Quelle est votre eau ? Qu'est-ce qui vous fait bouger le matin ?
- Pour moi, c'est une tartine de pâte aux noisettes avec un café le matin, dit humblement une des participantes.





HISTOIRE DE VIE

FALC

Europa Park est un parc d'attractions en Allemagne.
Une fois par an, des aumôniers catholiques et protestants
invitent les familles dans le deuil.
Le groupe passe une journée ensemble.

Ce n'est pas évident de reprendre goût à la vie après le décès de quelqu'un de
proche.

Les aumôniers guident les familles un peu à l'écart de la foule.

Le groupe s'arrête devant une sculpture.

Il y a une énorme boule en pierre qui pèse très lourd.

Un des aumôniers demande :

- Essayez de faire bouger la boule !

Quelques personnes courageuses essaient.

Mais même à plusieurs personnes, ils n'arrivent pas à rouler la boule.

Puis l'aumônier met en marche la fontaine.

Une fine couche d'eau recouvre maintenant la boule.

L'aumônier dit :

- Regardez !

Et juste avec un doigt, il fait tourner la boule.

Un à un, les personnes du groupe font de même.

Et effectivement, grâce à l'eau, même un enfant parvient à déplacer le poids de
la boule.

Cette expérience nous apprend peut-être ceci :

Même lorsque des situations semblent insurmontables, elles peuvent changer.

Mais à condition de trouver ce qui permet de faire bouger.

Il n'y a pas besoin d'exploits grandioses.

Un simple filet d'eau peut suffire !

L'aumônier demande alors :

- Quelle est votre eau ?

Qu'est-ce qui vous fait bouger le matin ?

Une des participantes dit simplement :

- Pour moi, c'est une tartine de pâte aux noisettes avec un café.



PRÉAMBULE

Dans ce module, nous accompagnons Jésus lorsqu'il rend visite à Marthe et Marie à l'occasion de la mort de leur frère Lazare. Nous lisons l'Évangile en gardant en tête que Lazare représente potentiellement chacun et chacune de nous. Pour notre lecture, Lazare sera une métaphore pour toute personne qui se retrouve coupée de la société par une pierre massive, une pierre de préjugés, une pierre de haine, une pierre de peurs. Pensons aux personnes qui vivent dans la précarité, ou encore les personnes réfugiées, les personnes malades, et même les personnes obèses, étrangères, extrêmement timides, ... Ces personnes sont comme « mortes » socialement : leur avis ne compte pas, leur compagnie n'est pas appréciée. Dans notre lecture du récit de Lazare, le tombeau fonctionne alors comme une métaphore pour le cadre narratif autour de ces personnes. Prenons par exemple les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer : tout comme le tombeau renferme Lazare, le discours ambiant plein de préjugés négatifs sur cette maladie enferme les malades et les condamne à une lente « mort sociale ». Mais l'évangéliste Jean livre un message essentiel : quoi qu'il arrive, aussi bouché que semble l'horizon, Dieu ne nous laisse pas seul, il vient à notre rencontre et nous appelle à sortir.

Toutefois, les personnes malades, tout comme les autres catégories de personnes évoquées ci-dessus, ne peuvent pas continuer leur chemin toutes seules. Lazare ne sort pas de son tombeau frais et pimpant, désentravé de tout ce qui le préoccupe¹. Celui qui sort du tombeau n'est pas indépendant. Le visage enveloppé du linge rappelle que Lazare reste malade, car Jésus n'est pas le remède miracle contre les maladies. Lazare reste prisonnier des préjugés et incapable de s'en sortir seul. Il sera à jamais dépendant des soins de son entourage. Il en va de même pour les autres types de vulnérabilités : même si une personne pauvre répond à l'appel de Jésus, elle ne devient pas riche pour autant. D'où l'importance de la foule : en effet, par deux fois dans cet Évangile, Jésus associe la foule à l'événement. Il l'enjoint à déplacer la pierre (des préjugés) et il lui demande de délier Lazare pour le laisser aller. La foule, c'est aussi chacune et chacun de nous. Quand Jésus appelle nos jeunes à enlever la pierre, à quoi se sentent-ils appelés ?

« Le Christ vit et vous veut vivants ² », écrivait le pape François aux jeunes lors du cinquième anniversaire de l'exhortation *Christus vivit*. « Je le dis à chacun de vous en particulier : Le Christ vit et t'aime, infiniment. [...] Marche avec lui comme avec un ami, accueille-le dans ta vie et laisse-le partager les joies et les espérances, les souffrances et les angoisses de ta jeunesse. Tu verras que ton chemin s'éclaircira et que même les plus grands fardeaux deviendront moins lourds, parce qu'il sera là pour les porter avec toi. Invoque donc chaque jour l'Esprit saint qui 'te fait entrer toujours plus avant dans le cœur du Christ, afin de te remplir toujours davantage de son amour, de sa lumière et de sa force'. » (*Christus vivit*, §123).

Visée théologique : « Aussi bouché que semble l'horizon, aussi désespérée que parait une situation, Dieu ne nous laisse pas seul. Dieu vient à notre rencontre et nous appelle à sortir. Toutefois, comme Jésus dans le récit de Lazare appelle la foule à intervenir, Dieu nous appelle tous à prendre nos responsabilités pour que personne ne reste enfermé dans des situations compliquées. »

¹ Chez les Pères de l'Église, on retrouve l'idée que les bandelettes symbolisent l'homme enlacé dans ses péchés (chez IRÉNÉE, *Adversus Haereses*, V, 13,1 ou encore chez AMBROISE DE MILAN, *La Pénitence Livre 2, VIII, 72*). Nous croyons que les bandes peuvent symboliser les péchés de la société et donc aussi les préjugés.

² <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/pont-messages/2024/documents/20240325-messaggio-christus-vivit.html> (consulté le 18 sept. 2024).

QUAND JÉSUS APPELLE LAZARE, IL APPELLE AUSSI LA FOULE



Objectifs :

- Découvrir que Jésus veut que chacune et chacun vive en quittant son tombeau, c.à.d. une situation où il n'y a que tristesse et désolation.
- Prendre conscience que pour vivre pleinement, Jésus nous invite à rouler les pierres de nos préjugés.
- Comprendre que nous sommes, ensembles, responsables du bonheur de chacune et de chacun.

Question existentielle :

“ Quand on est très malade, est-ce que la vie peut encore avoir du sens ?”



DÉROULEMENT DU MODULE

Séquence 1 :

- **Question** : « Que signifie pour vous « le grand âge » ?
- **Activité ludique** pour prendre conscience de nos représentations autour de la maladie d'Alzheimer : il arrive que des personnes âgées développent des maladies « neuro-dégénératives », par exemple la maladie d'Alzheimer. Dans le jeu de photo-langage suivant, on essaie de voir comment les participant.e.s se situent par rapport à cette maladie :
 - Possibilité 1 : jouer directement en ligne en se rendant sur le site : https://resspir.acadle.com/page/bien- vieillir-avec-Alzheimer-un-enjeu-spirituel-landing-page/untitled_jptwy ou
 - Possibilité 2 : afficher les images proposées en annexe.

Consigne :

1. Regardez les photos et choisissez celle qui exprime le mieux votre ressenti face à la maladie.
 2. Expliquez au groupe pourquoi vous avez choisi cette photo.
- **Temps d'échange** introduit par ces deux questions :
 - Si vous aviez la maladie d'Alzheimer, quelles seraient vos peurs ?
 - Si vous aviez la maladie d'Alzheimer, quels seraient vos espoirs ?

Séquence 2 : « Lazare, sors de là. »

- **Lecture** : récit du retour à la vie en Jn 11.
 - Question : si tu es « dans un tombeau » (si tu es dans une situation où tu te sens seul.e ou délaissé.e), de qui/de quoi as-tu besoin pour sortir de l'isolement ?
 - "Jésus nous appelle à sortir des lieux mortifères. Selon toi, à quoi Jésus pourrais t'appeler, toi aussi ?"
- **Témoignage** : lecture de l'histoire vécue de la pierre à Europa Park.
 - Question : quelle est votre eau ?
- **Vidéo** pour montrer comment parfois la musique peut être « l'eau » qui nous met en mouvement : une ancienne ballerine atteinte de la maladie d'Alzheimer interprète la danse du *Lac des cygnes*. À voir sous : https://www.youtube.com/watch?v=IT_tW3EVDK8 (durée 2'37).
 - Temps d'échange pour accueillir les commentaires, émotions et autres réactions.
- **Débat** à partir du récit de Jean 11 :
 - Remarquer que Jésus n'entre pas dans le tombeau (qui représente dans notre lecture le carcan de préjugés négatifs) puis questionner : pourquoi ne le fait-il pas ?
Commentaire : Jésus ne rejoint pas la personne isolée dans le carcan. Il appelle la personne à s'en libérer. Cela souligne singulièrement que Jésus croit la personne isolée *capable* de sortir. Elle est libre

QUAND JÉSUS APPELLE LAZARE, IL APPELLE AUSSI LA FOULE

de rester enfermée ou de rejoindre Jésus. Celui-ci ne décide pas à sa place. Il y a là un respect total de la libre volonté de l'individu, et une foi en la capacité d'agir de la personne « morte socialement ».



- Rouler la pierre : quelles sont les pierres à rouler ?
- **Réflexion personnelle** : donner une pierre plate à chacun.e pour écrire ce qu'il peut enlever pour rendre la vie possible. L'un.e après l'autre, chacun.e dépose sa pierre au centre du groupe ou dans l'espace prière en silence ou en lisant son écrit.

Séquence 3 : Jésus s'adresse aux foules : « Déliez-le. »

- **Question** : « Dieu appelle chacune et chacun de nous à participer à la construction de son Royaume. À quoi vous sentez-vous appelés ? »
- **Activité réflexive** :
 - Prendre un personnage de cordes enveloppé de bandes.
 - Question : quels sont les liens que nous devons défaire pour que les personnes mortes socialement puissent être libres d'aller ?
 - À chaque lien trouvé, délier un peu le personnage et écrire le lien sur la bande.
- **Appropriation** : rechercher ensemble les corrélations qui apparaissent entre les réponses données à la question « À quoi vous sentez-vous appelés ? » et les liens inscrits sur la bande.
- **Conclusion du module** :
 - Quel petit pas je peux faire pour accompagner une personne atteinte d'Alzheimer ou d'autres maladies qui enferment ?
 - À chaque réponse, le jeune découpe un fruit qu'il placera sur un arbre (panneau ?, arbre en bois ? ...). *Je trouve dommage d'avoir un support qui n'est pas lié au contenu de ce module, je propose :*
 - Mettre à disposition des cartes « petits pas » en annexe en nombre supérieur à celui des participant.e.s. Disposer sur un grand tissu une image de la croix ou un crucifix.
 - En silence, écrire chaque réponse sur une carte « petits pas » et la déposer au pied de la croix.
 - La dernière carte posée, chacun.e prend le temps de lire les cartes.
 - Temps de prière libre ou selon la proposition en annexe.





Quand Jésus appelle Lazare, il appelle aussi la foule

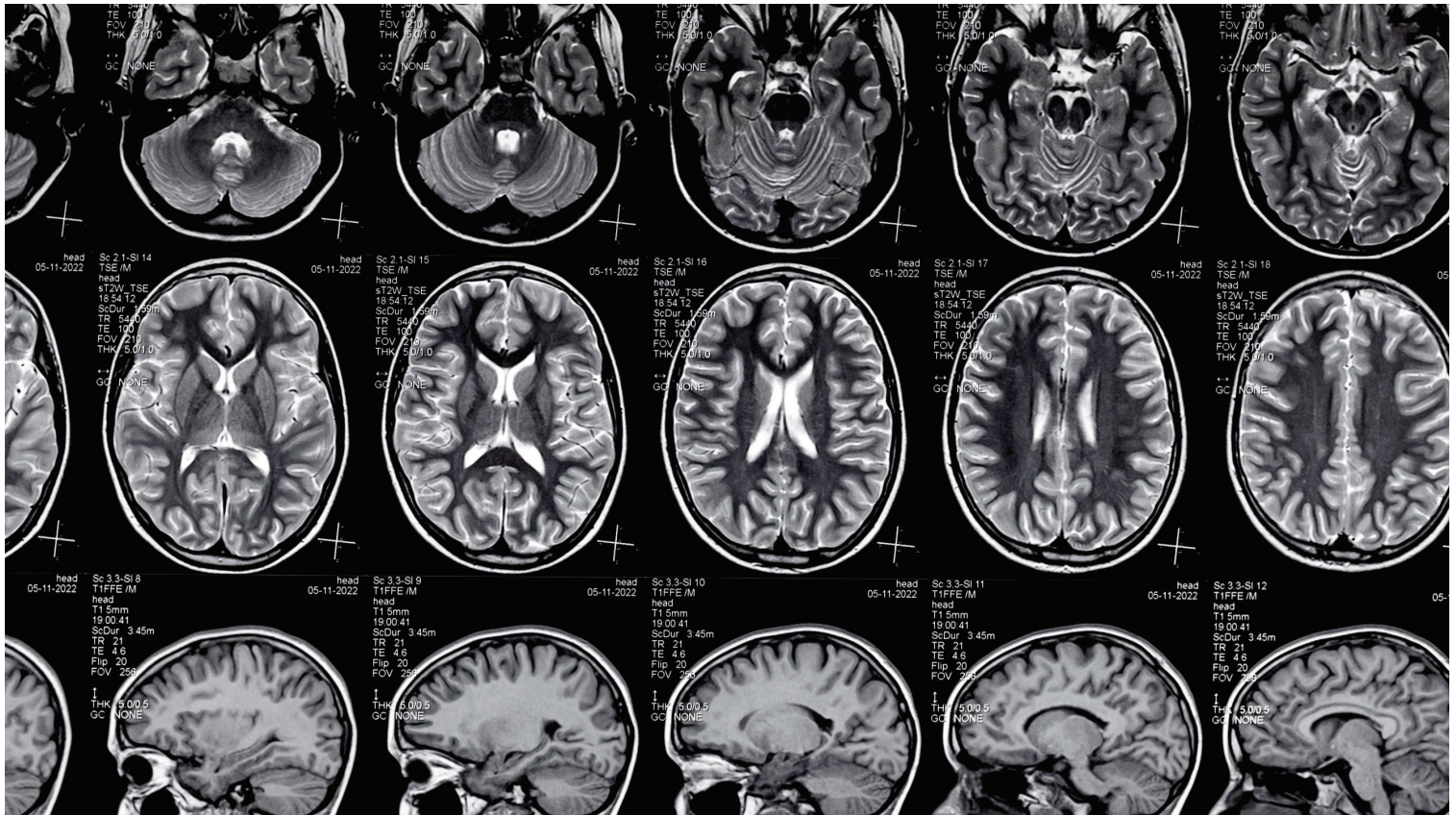
Annexe Séquence 1

Photolangage

Crédits photographiques :
AdobeStock



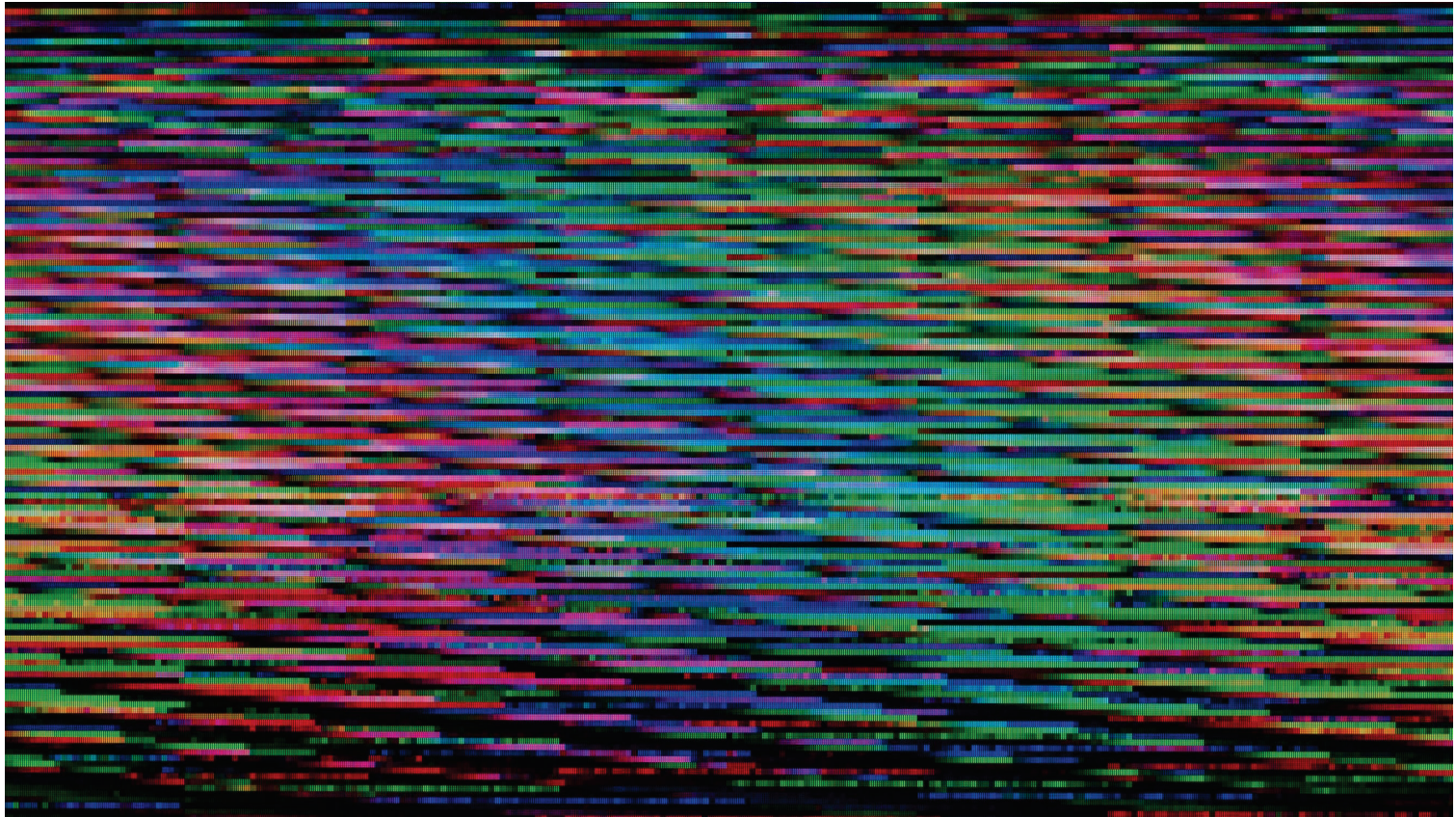






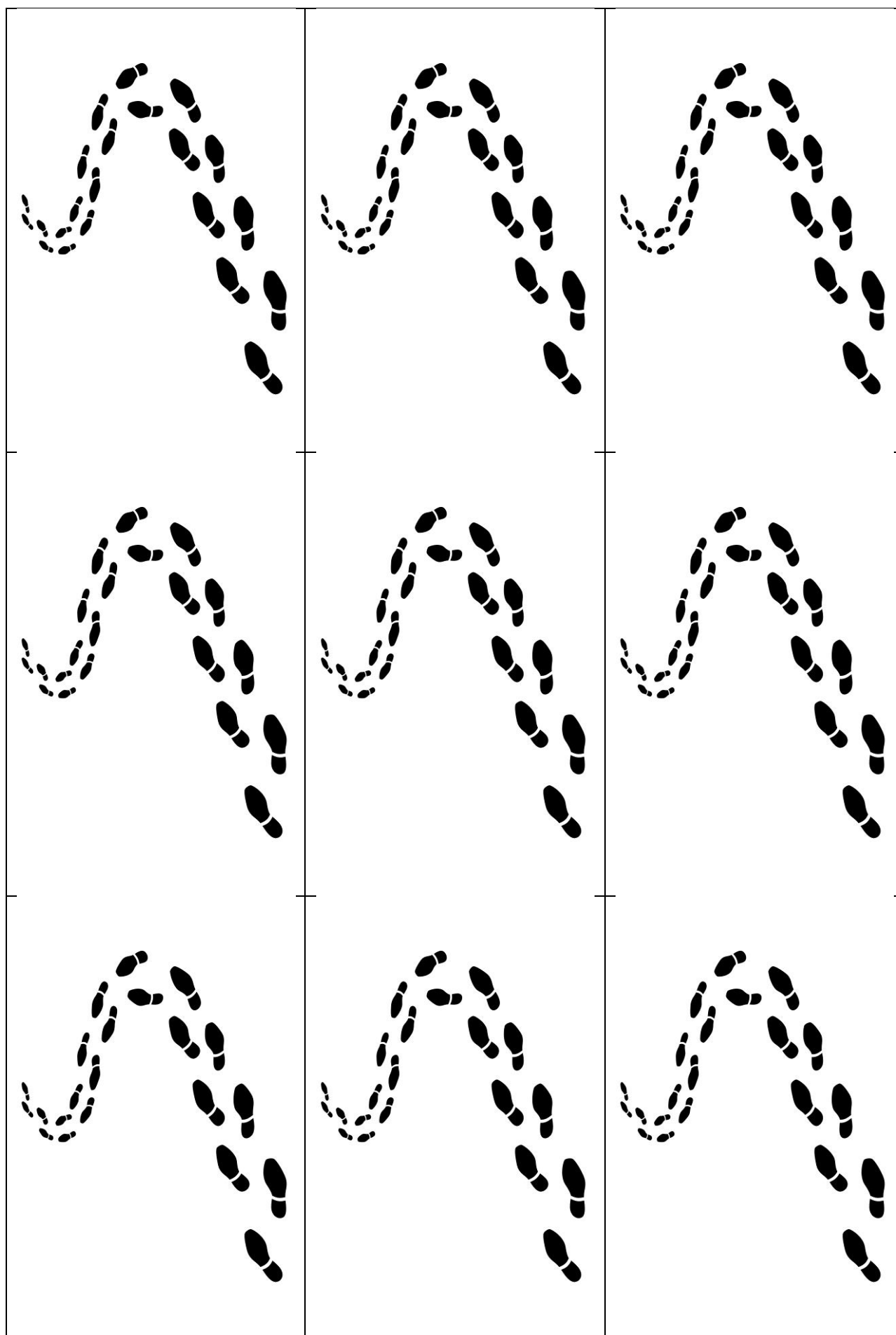








QUAND JÉSUS APPELLE LAZARE, IL APPELLE AUSSI LA FOULE
Annexe – Séquence 3





Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (11,1-45)

Nous lisons l'évangile en gardant en tête que Lazare représente potentiellement chacun de nous, que nous soyons malades ou non. On ne sait pas de quoi souffrait le Lazare de l'histoire. Évidemment, le Lazare du premier siècle n'était certainement pas atteint de la maladie d'Alzheimer ! Pour notre lecture, utilisons Lazare comme métaphore pour toute personne qui a une maladie de type Alzheimer. Le tombeau pourrait fonctionner aussi comme une métaphore pour le cadre narratif autour des personnes atteintes de démence : tout comme le tombeau renferme Lazare, le discours ambiant plein de préjugés négatifs sur cette maladie enferme les malades et les condamne à une lente "mort sociale". Mais l'évangéliste Jean livre ici un message essentiel : quoi qu'il arrive, aussi bouché que semble l'horizon, Dieu ne nous laisse pas seul, il vient à notre rencontre et nous appelle à sortir.

¹Il y avait un homme malade ; c'était Lazare de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe.

²Il s'agit de cette même Marie qui avait oint le Seigneur d'une huile parfumée et lui avait essuyé les pieds avec ses cheveux ; c'était son frère Lazare qui était malade.

³Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

⁴Dès qu'il l'apprit, Jésus dit : « Cette maladie n'aboutira pas à la mort, elle servira à la gloire de Dieu : c'est par elle que le Fils de Dieu doit être glorifié. »

⁵Or Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare.

⁶Cependant, alors qu'il savait Lazare malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

⁷Après quoi seulement, il dit aux disciples : « Retournons en Judée. »

⁸Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment encore les autorités juives cherchaient à te lapider ; et tu veux retourner là-bas ? »

⁹Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures de jour ? Si quelqu'un marche de jour, il ne trébuche pas parce qu'il voit la lumière de ce monde ;

¹⁰mais si quelqu'un marche de nuit, il trébuche parce que la lumière n'est pas en lui. »

¹¹Après avoir prononcé ces paroles, il ajouta : « Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais aller le réveiller. »

¹²Les disciples lui dirent donc : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »

¹³En fait, Jésus avait voulu parler de la mort de Lazare, alors qu'ils se figuraient, eux, qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil.

¹⁴Jésus leur dit alors ouvertement : « Lazare est mort,

¹⁵et je suis heureux pour vous de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez. Mais allons à lui ! »

¹⁶Alors Thomas, celui que l'on appelle Didyme, dit aux autres disciples : « Allons, nous aussi, et nous mourrons avec lui. »

¹⁷A son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau ; il y était depuis quatre jours déjà.

¹⁸Comme Béthanie est distante de Jérusalem d'environ quinze stades,

¹⁹beaucoup d'habitants de la Judée étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler au sujet de leur frère.

²⁰Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie était assise dans la maison.

²¹Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.

QUAND JÉSUS APPELLE LAZARE, IL APPELLE AUSSI LA FOULE



²²Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. »

²³Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

²⁴– « Je sais, répondit-elle, qu'il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour. »

²⁵Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;

²⁶et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

²⁷– « Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. »

²⁸Là-dessus, elle partit appeler sa sœur Marie et lui dit tout bas : « Le Maître est là et il t'appelle. »

²⁹A ces mots, Marie se leva immédiatement et alla vers lui.

³⁰Jésus, en effet, n'était pas encore entré dans le village ; il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.

³¹Les Judéens étaient avec Marie dans la maison et ils cherchaient à la consoler. Ils la virent se lever soudain pour sortir, ils la suivirent : ils se figuraient qu'elle se rendait au tombeau pour s'y lamenter.

³²Lorsque Marie parvint à l'endroit où se trouvait Jésus, dès qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

³³Lorsqu'il les vit se lamenter, elle et les Judéens qui l'accompagnaient, Jésus frémit intérieurement et il se troubla.

³⁴Il dit : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils répondirent : « Seigneur, viens voir. »

³⁵Alors Jésus pleura ;

³⁶et les Judéens disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

³⁷Mais quelques-uns d'entre eux dirent : « Celui qui a ouvert les yeux de l'aveugle n'a pas été capable d'empêcher Lazare de mourir. »

³⁸Alors, à nouveau, Jésus frémit intérieurement et il s'en fut au tombeau ; c'était une grotte dont une pierre recouvrait l'entrée.

³⁹Jésus dit alors : « Enlevez cette pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il doit déjà sentir... Il y a en effet quatre jours... »

⁴⁰Mais Jésus lui répondit : « Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? »

⁴¹On ôta donc la pierre. Alors, Jésus leva les yeux et dit : « Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé.

⁴²Certes, je savais bien que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de cette foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. »

⁴³Ayant ainsi parlé, il cria d'une voix forte : « Lazare, sors ! »

⁴⁴Et celui qui avait été mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus dit aux gens : « Déliez-le et laissez-le aller ! »

⁴⁵Beaucoup de ces Judéens qui étaient venus auprès de Marie et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

A.E.L.F.



Jeune public

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (11,1-45)

Marthe, Marie et leur frère Lazare sont des amis de Jésus. Ils habitent à Béthanie.

Lazare est tombé malade.

Les deux sœurs envoient quelqu'un dire à Jésus :

« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

« La maladie de Lazare ne le fera pas mourir ; elle doit servir à montrer la puissance de Dieu et la gloire de son fils. »

Jésus aime Marthe, Marie et Lazare.

Pourtant, quand il apprend que Lazare est malade, il attend 2 jours avant de dire à ses disciples :

« Retournons en Judée, à Béthanie. »

Quand Jésus arrive, Lazare est au tombeau depuis quatre jours déjà.

Béthanie est à une demi-heure de marche de Jérusalem et beaucoup de Juifs sont venus pour consoler Marthe et Marie de la mort de leur frère.

Marthe vient à Jésus :

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas. »

« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Crois-tu cela, Marthe ? »

« Oui, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu. »

Puis elle part appeler sa sœur Marie :

« Le maître est là, il t'appelle. »

Marie se lève rapidement et part rejoindre Jésus.

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

Quand il voit que tous pleurent, Jésus est bouleversé d'une émotion profonde et il pleure aussi.

Ils se rendent alors au tombeau.

« Enlevez la pierre »

Puis il lève les yeux au ciel :

« Père, je te remercie parce que tu m'as exaucé.

Je sais que tu m'écoutes toujours et je voudrais que tous ces gens me reconnaissent comme ton fils. »

« Lazare, viens dehors ! »

« Déliez-le et laissez-le aller ! »

C'est ainsi que beaucoup de Juifs présents ont cru en lui.

Théobule, Retraite dans la Ville



FALC

La mort de Lazare (Jean 11, 1-45)

Lazare est un homme. Il est malade.
Il habite dans le village de Béthanie.
Lazare est le frère de Marie et de Marthe.

Les deux sœurs envoient une personne.
Cette personne doit dire à Jésus :
Seigneur, Lazare ton ami est malade.
Quand Jésus entend cela, il dit :
Lazare ne va pas mourir à cause de sa maladie.
Elle va montrer la grandeur de Dieu.

Jésus aime Marthe et Marie et Lazare.
Jésus sait que Lazare est malade.
Pourtant, pendant 2 jours, Jésus reste là où il est.

Ensuite Jésus dit :
Lazare est mort.
De cette façon, vous pourrez croire en moi.
Mais allons auprès de Lazare.

Quand Jésus arrive, il trouve Lazare dans la tombe.
Lazare est dans la tombe depuis 4 jours.

Beaucoup de personnes sont venues chez Marthe et Marie.
Elles consolent Marthe et Marie de la mort de leur frère.

Marthe apprend que Jésus arrive.
Elle part à la rencontre de Jésus.
Marie reste assise à la maison.

Marthe dit à Jésus :
Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.
Mais, Dieu va te donner tout ce que tu vas lui demander.
J'en suis sûre.
Jésus dit à Marthe :
Ton frère va se relever de la mort.

QUAND JÉSUS APPELLE LAZARE, IL APPELLE AUSSI LA FOULE



Marthe lui répond :

Oui, je le sais.

Il va se relever de la mort quand tous les morts vont se relever.

Jésus lui dit :

La résurrection, c'est moi. La vie, c'est moi.

Celui qui croit en moi va avoir la vie, même s'il meurt.

Est-ce que tu crois cela ?

Marthe répond à Jésus :

Oui, Seigneur, je crois.

Tu es le Fils de Dieu.

Ensuite, Marthe appelle sa sœur Marie.

Marthe dit à Marie tout bas :

Jésus est là.

Il t'appelle.

Quand Marie entend cela, elle se lève tout de suite.

Elle va vers Jésus.

Jésus n'est pas encore entré dans le village.

Il est toujours à l'endroit où Marthe l'a rencontré.

Des personnes sont dans la maison avec Marie.

Elles consolent Marie.

Les personnes voient que Marie s'est levée tout de suite.

Elles voient qu'elle est sortie.

Les personnes suivent Marie.

Les personnes pensent :

Marie va vers la tombe.

Elle va pleurer là-bas.

Marie arrive à l'endroit où Jésus se trouve.

Quand elle voit Jésus, elle se jette ses pieds.

Elle lui dit :

Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.

Jésus voit que Marie pleure.

Les personnes qui sont avec elle pleurent aussi.

Alors Jésus est bouleversé et troublé.

Il demande :

Où est-ce que vous avez déposé Lazare ?

Ils lui répondent :

Seigneur, viens voir.

QUAND JÉSUS APPELLE LAZARE, IL APPELLE AUSSI LA FOULE



Alors Jésus pleure.
Les personnes disent :
Regardez !
Il aimait beaucoup Lazare !
Mais d'autres personnes disent :
Il a ouvert les yeux d'un aveugle.
Et il ne peut pas empêcher Lazare de mourir !
De nouveau, Jésus est bouleversé.
Il part vers la tombe.

La tombe est une grotte.
Une grosse pierre est placée devant l'entrée de la grotte.

Jésus dit :
Enlevez la pierre !
Marthe dit à Jésus :
Seigneur, il doit déjà sentir mauvais.
Il est dans la tombe depuis 4 jours.
Mais Jésus répond à Marthe :
Je t'ai dit.
Si tu crois, tu vas voir la grandeur de Dieu.
On enlève donc la pierre.
Jésus lève les yeux vers le ciel.
Il dit :
Père, je te dis merci, parce que tu m'as écouté.
Tu m'écoutes toujours.
Je sais.
Mais je dis cela pour les gens qui sont autour de moi.
Ainsi, ils vont croire que tu m'as envoyé.

Ensuite Jésus crie d'une voix forte :
Lazare, sors de là !
Et Lazare sort, lui qui était mort.
Il a les pieds et les mains attachés avec des bandes de tissu.
Son visage est enveloppé dans un linge.
Jésus dit aux gens :
Enlevez-lui tout cela et laissez-le partir.

Beaucoup de personnes étaient avec Marie.
Les personnes ont vu ce que Jésus a fait.
Les personnes se mettent à croire en Jésus.

QUAND JÉSUS APPELLE LAZARE, IL APPELLE AUSSI LA FOULE



PRIÈRES

Ô toi, l'au-delà de tout,
n'est-ce pas là tout ce qu'on peut chanter de toi ?
Quel hymne te dira, quel langage ?
Aucun mot ne t'exprime.
À quoi l'esprit s'attachera-t-il ?
Tu dépasses toute intelligence. [...]

Tous les êtres, ceux qui parlent
et ceux qui sont muets,
te proclament.
Tous les êtres, ceux qui pensent
et ceux qui n'ont point de pensée,
te rendent gloire.

Le désir de tous,
l'universel gémississement aspire vers toi.
Tout ce qui est te prie,
et vers toi tout être qui pense ton univers
fait monter un hymne de silence. [...]

De tous les êtres tu es la fin ;
tu es tout être, et tu n'en es aucun.
Tu n'es pas un seul être,
tu n'es pas leur ensemble.

Tu as tous les noms, et comment te nommerai-je,
toi le seul qu'on ne peut nommer ?
Quel esprit céleste pourra pénétrer les nuées
qui couvrent le ciel même ?

Prends pitié,
Ô toi, l'au-delà de tout,
n'est-ce pas tout ce qu'on peut chanter de toi ?

Prière attribuée à Grégoire de Nazianze (IV^{es}), extraits

QUAND JÉSUS APPELLE LAZARE, IL APPELLE AUSSI LA FOULE



Seigneur,
Médecin suprême qui soignes et qui guéris,
je m'agenouille devant Toi,
car c'est de Toi
que vienne tout bien et tout don parfait.

Tu m'as choisi pour Te servir,
Te soulager et te soigner dans les plus pauvres,
atteints et diminués dans leur corps,
leur cœur et leur esprit.
Fais-moi prendre pleinement conscience
du privilège qui est le mien d'être à ton service.

Je t'en prie,
donne à ma main l'habileté et la douceur aimante,
à mon esprit la perspicacité,
à ma bouche les mots qui apaisent,
à mon regard la tendresse et la bienveillance,
et à mon cœur tout l'amour que Tu attends.
Fais que je ne regarde pas le temps
que je vais passer auprès de Toi souffrant.

Donne-moi de m'engager sincèrement à ton service
et accorde-moi la force de prendre, pour l'amour de Toi,
une part du fardeau de mes frères souffrants.
Enlève de mon cœur tout scrupule et toute mondanité
pour qu'avec la foi simple d'un enfant,
je puisse m'appuyer sur Toi.

Amen.

Prière de Mère Teresa